



CAMILLE VILETTE, APPRENTIE EN CHARPENTE CHEZ EDWOOD CONSTRUCTION BOIS

APPRENTISSAGE : OÙ SONT LES FEMMES ?

Le nombre d'apprenties qui viennent frapper à la porte des centres de formation est encore trop faible. Pourtant le Bâtiment est un secteur attractif qui cherche à toujours plus recruter, que ce soit des hommes, des femmes ou des plus jeunes. La communication relative à la féminisation grandissante de ces métiers terrain se fait chaque jour, tout doucement, mais sûrement.

« Toutes les énergies sont bonnes à prendre, nous ouvrons grand les portes des BTP CFA aux femmes ! », le message est clair pour Isabelle Leroy, directrice du BTP CFA Marly. Issue d'une formation professionnelle qualifiée de « non féminine », à savoir la maintenance industrielle, la directrice du BTP CFA de Marly était à l'époque la seule étudiante de sa classe.

Et elle constate encore aujourd'hui qu'il est difficile de féminiser les classes d'apprentis : « Nous sommes beaucoup plus de femmes dans les métiers de l'encadrement et du management, à la tête des BTP CFA par exemple, il y a pas mal de femmes. Mais le problème se pose plutôt sur les chantiers ». Avec 5 filles pour 650 élèves au total, le centre de formation de Marly peine encore à intéresser les jeunes filles. « Ce sont avant tout les domaines de la peinture, du plâtre et de la plaquisterie qui les intéressent car c'est tendance ». Un propos confirmé par Estelle Rieuf, apprentie en charpente au sein de l'entreprise Edwood, basée à Saint-André-Lez-Lille: « On ne voit souvent qu'une fille par classe. Ce qui est plus étonnant c'est qu'elle peut autant avoir mon âge, 24 ans, que d'être en reconversion professionnelle à 40 ans ». Selon elle, les métiers du Bâtiment se féminisent, mais on ne peut pas parler de parité pour le moment. Pourtant, son homologue Camille Vilette, embauchée chez Edwood également en charpente, a l'impression qu'« être une femme est une force ». Pour

ces deux apprenties, les métiers de mains restent « dévalorisés » dans l'imaginaire collectif, à leur grand dam.

Casser les clichés

Pour pallier le problème, Isabelle Leroy consacre beaucoup de son énergie à faire valoir ces métiers. « Il faut que l'on trouve des moyens pour se faire connaître auprès des jeunes femmes, mais des jeunes tout court aussi. Le secteur a des difficultés à recruter de manière générale ». Elle cherche alors à sensibiliser le public féminin au BTP à travers différentes actions menées lors de la journée internationale des droits des femmes par exemple : « On essaie de gommer les stéréotypes, mais les clichés ont parfois la vie dure ». Pourtant, sur le terrain, l'apprentie en charpente Camille Vilette, s'attendait à des réflexions car elle était moins bâtie que ses homologues masculins et finalement « il y a de l'entraide, notamment au niveau des charges par exemple. On ne me force pas, on m'aide ». La directrice du BTP CFA de Marly rappelle d'ailleurs que « de nombreux efforts ont été faits au niveau de la prévention avec l'OPPBT ». Et c'est ce qu'elle cherche à montrer entre autres, lorsqu'elle reçoit des groupes de femmes lors de portes ouvertes qui leur sont spécialement dédiées ou encore sur les salons professionnels ou lorsqu'elle travaille avec les agences Pôle emploi du secteur. « Nous attendons les filles à tous

« Être une femme est plutôt une force »

« Nous attendons les filles à tous les niveaux, encadrement et sur chantier »



MATHILDE MORTIER, LA CONFIANCE À TRAVERS LES MÉDAILLES



La gagne, c'est le mot qui caractérise le mieux Mathilde Mortier, 24 ans et à la tête de sa propre entreprise de peinture à Aire-sur-la-Lys (62). Elle a participé deux fois aux WorldSkills, arrachant la médaille de bronze en 2019 lors de la finale mondiale et deux fois également pour le Prix du Meilleur Artisan de France, avec une première place. Son constat : « Lors de ces concours, nous étions autant de filles que de garçons ». Une parité dans l'envie de gagner donc ! La jeune femme a toujours baigné dans le monde du BTP grâce à ses parents entrepreneurs, pourtant le parcours a parfois été semé d'embûches : « Je ne me suis pas sentie soutenue à l'école, mais peu importe. Après mon CAP peintre et un BP, j'ai décidé de passer des concours pour prouver aux autres que je savais de quoi je parlais ». Mais jamais, elle n'aurait créé son entreprise si elle n'avait pas eu ces titres : « Au début de ma formation en peinture, j'ai envoyé pas moins de 70 CV pour trouver une entreprise. Aujourd'hui, ma place est faite et je n'ai aucun mal à trouver des clients car ils savent que je suis médaillée ». Selon elle, « il y a des choses à faire dans le BTP ». Actuellement, deux salariés travaillent dans sa société, une femme et un homme. Est-ce là, la preuve d'une parité délibérée ? « Non, je recrute juste en fonction du savoir-faire ! ».



ESTELLE RIEUF, APPRENTIE EN
CHARPENTE CHEZ EDWOOD
CONSTRUCTION BOIS

les niveaux, l'encadrement et sur les chantiers », clame la directrice.

Fille ou garçon, peu importe

L'ambition est à la hauteur de l'enjeu pour le secteur du BTP. En effet, les offres d'emploi pullulent et il faut trouver de nouvelles recrues. Alors, homme ou femme, quel est le sujet ? Estelle Rieuf se souvient de son embauche : « Je n'ai pas eu de réflexion du style « ah tant mieux que vous soyez une fille ! », tout s'est fait naturellement pour elle. Même topo du côté d'Isabelle

Leroy, les formateurs des centres ne cherchent pas à faire de différence entre les apprentis. « Il faut être clair, c'est la motivation qui compte ! Si le jeune est mobile, connecté aux réalités terrain et a envie de se dépasser, il ne connaîtra jamais le chômage. Le secteur du Bâtiment est très attractif et valorisant, complète la directrice. Et il faudrait intensifier la communication faite autour de cela. Notre objectif est de donner satisfaction aux entreprises » En somme, priorité aux qualités humaines et professionnelles ! •